



Pourquoi investir dans la Patate Douce à Chair Orange au Burkina Faso?

Une véritable source de vitamine A et de sécurité alimentaire ; le tout contenu dans une racine prête pour la consommation au bout de 3 mois seulement.



Les Patates douces à chair blanche ou jaune sont cultivées dans plusieurs provinces du Burkina Faso. La patate douce est la septième culture vivrière la plus importante au Burkina Faso, après les céréales et les légumes, et est la plus importante culture à racines et à tubercules. Cette variété à résilience et facile à cultiver est principalement produite dans 7 des 45 provinces du pays (Kéné Dougou, Houet, Sissili, Nahouri, Gourma, Kouritenga et Banwa). Elle est considérée comme une culture de rente majeure. La production en tubercule de patate douce de ces sept provinces représente environ 95% de la production nationale de patate douce. En 2011, la production nationale était de 140.000 tonnes. Au Burkina Faso, la patate douce fait pratiquement sa propre publicité et les superficies de production sont en constante croissance. Car, c'est une culture qui produit beaucoup plus de nourriture (194 MJ) par hectare et par jour que le maïs (145 MJ), le manioc (138 MJ) ou l'igname (94 MJ). Sa durée de maturation plus courte (3 à 5 mois contre 9 à 24 pour le manioc et 8 pour l'igname), son aptitude à être produite même dans des conditions marginales, sa très faible exigence en fertilité du sol comparée à celle de l'igname et la flexibilité de sa période de production et de récolte sont des facteurs qui favorisent également son expansion.

Pourquoi donc investir dans la Patate Douce à Chair Orange (PDCO), un produit peu connu au Burkina Faso ? La réponse est toute simple : Les Burkinabés aiment la patate douce qu'ils appellent simplement "patate" ! Elle est une source naturelle d'éléments nutritifs sains qui a fait ses preuves en matière d'amélioration de la nutrition à un prix raisonnable ; elle permet aussi de rendre la femme autonome et, d'accroître les activités génératrices de revenus, même pour les ménages les plus vulnérables. Une fois installée, sa bonne couverture du sol permet de lutter contre l'érosion. Le Burkina Faso dispose de plusieurs variétés locales tout comme des nouvelles variétés de PDCO. Le pays, dont la saison agricole est courte, a été à l'avant-garde de la sélection des variétés à cycle court, à rendement très élevé, plus résistantes à la sécheresse et riches en provitamines A. Ainsi, douze (12) nouvelles variétés de PDCO sont désormais disponibles pour des tests multi-locaux d'adaptation avec la probabilité d'homologuer les trois meilleures variétés en 2014. Sur 22 variétés introduites et évaluées de 2005 à 2008, les trois meilleures sont Caromex, Jewel et CIP199062-1 cultivées en milieu paysan dans le Sud et l'Est du pays en même temps que la variété Tiébélé 2, une patate douce à chair orange locale.

Investir pour une meilleure nutrition

Le nombre d'enfants malnutris au Burkina Faso est extrêmement élevé. Chaque année, on estime que 104.000 enfants burkinabés de moins de 5 ans meurent et 39% ont un retard de croissance dû à la malnutrition chronique. On peut attribuer 50% de ces décès à la malnutrition (sévère ou modérée). En Afrique sub-saharienne, le Burkina Faso se classe troisième en termes de pourcentage d'enfants de moins de cinq ans ayant une insuffisance pondérale, les statistiques variant de 13 à 47% selon les provinces.



L'alimentation du nourrisson est caractérisée par une faible pratique de l'allaitement maternel exclusif, un retard dans l'introduction des aliments complémentaires et une forte prévalence des carences en micronutriments de base (vitamine A, zinc et fer). Environ 50% des enfants en âge préscolaire et 17% des femmes enceintes au Burkina Faso ont une carence en vitamine A, un micronutriment qui aide les jeunes enfants à grandir, à se développer normalement et à rester en bonne santé. Les femmes en âge de procréer et les ménages affectés par l'insécurité alimentaire et le VIH/SIDA sont aussi fortement exposés au risque de Carence en vitamine A (CVA).

La patate douce à chair orange fait l'objet d'une promotion au Burkina Faso et le Gouvernement a déjà pris en compte la PDCO dans ses efforts d'amélioration conventionnelle de la patate douce étant donné qu'elle met en valeur les aliments bio-fortifiés. La PDCO est fortement riche en bêta-carotène bio-disponible que l'organisme convertit en vitamine A (rétinol) au ratio de 12 pour 1. **Un simple petit tubercule (100-125 g) de la plupart des variétés de PDCO peut fournir la quantité recommandée au quotidien en vitamine A pour un enfant de moins de cinq ans.**

Même un faible rendement (6 tonnes/ha) sur juste 500 mètre carré peut générer la quantité adéquate en vitamine A à même de satisfaire les besoins annuels d'une famille de cinq personnes. C'est la raison pour laquelle **la PDCO est une véritable source de vitamine A.** La patate douce à chair orange peut être utilisée comme point d'entrée pour changer les comportements qui conduisent à des hausses sensibles de l'apport en vitamine A chez le jeune enfant et la mère. En plus, la PDCO fournit des quantités importantes de vitamines C, E, K et plusieurs vitamines B. Ses feuilles également ont une bonne teneur en micronutriments et une quantité adéquate en protéine (4%) qui peuvent être utilisés pour l'alimentation de l'homme et du bétail.

Les consommateurs en milieu urbain au Burkina Faso sont de plus en plus conscients de la nécessité d'éviter de consommer les aliments comme les pains blancs qui exposent beaucoup au risque de diabète (taux de glycémie élevé). La patate douce constitue une bonne source de fibres alimentaires (2,5-3,3 g/100 g) et est classée comme un aliment à faible indice glycémique.

✿ Investir dans l'autonomisation de la femme

Dans beaucoup de contrées du Burkina Faso, ce sont les femmes qui cultivent, vendent et transforment la patate douce en petite quantité. La PDCO fournit aux femmes productrices, qui jouent en même temps un

rôle clé dans la prise de décision en ce qui concerne l'alimentation de l'enfant et la nutrition du ménage, des produits à faible coût permettant à la fois de résoudre les problèmes de carence en vitamine A (CVA) et de sous-nutrition. En raison de son coût de production relativement faible par rapport à l'igname et au manioc d'une part et de la productivité élevée de plusieurs de ses variétés d'autre part, les femmes peuvent produire des surplus de PDCO et vendre à la fois les tubercules et les produits transformés. La couleur orange attire les consommateurs. Les femmes peuvent faire de bonnes affaires en vendant les produits dérivés de la patate douce. L'augmentation du revenu de la femme se traduit généralement par une meilleure alimentation et un bien-être du ménage.

✿ Investir pour améliorer les activités génératrices de revenus

Le rythme élevé d'urbanisation au Burkina Faso a fait naître un besoin pour une alimentation peu coûteuse, mais saine, chez les citoyens pauvres et a créé dans le même temps une demande pour les restaurants fast-food et des aliments plus sains chez la classe moyenne en pleine expansion. Les avantages nutritionnels de la PDCO offrent l'occasion unique de promouvoir la croissance de la commercialisation et de la transformation de la patate douce; ce qui va stimuler la demande et par conséquent les revenus des producteurs. Soutenus par une bonne campagne de sensibilisation nutritionnelle, les tubercules de la PDCO se vendent à des prix élevés par rapport à ceux de la patate douce à chair blanche.

On peut substituer la pomme de terre par la PDCO dans la préparation des chips et des frites et elle peut être utilisée pour substituer partiellement (20 à 50%) la farine de blé dans les produits de boulangerie. Les produits dérivés de la PDCO ont une couleur dorée qui facilite les campagnes de sensibilisation dédiées à la commercialisation et à leur promotion comme produits ayant une forte teneur en vitamine A, ce qui permet d'accroître la demande. Etant donné que toutes les catégories de producteurs peuvent produire la PDCO, investir dans la commercialisation des tubercules frais et des produits dérivés peut facilement profiter aux pauvres à condition que les gouvernements offrent un environnement politique favorable. D'où la nécessité maintenant d'une collaboration entre les investisseurs publics et privés de travailler ensemble pour permettre aux variétés de PDCO sélectionnées au Burkina d'atteindre les consommateurs des zones rurales et urbaines.



■ Carte du BURKINA FASO indiquant les 7 provinces plus grandes productrices de patate douce



Le Projet Atteindre les Agents du Changement (AAC)

fait des plaidoyers pour l'accroissement des investissements en faveur des approches à base alimentaire de la patate douce à chair orange pour lutter contre la carence en vitamine A (CVA) chez l'enfant de moins de cinq ans et chez la mère. Le Projet AAC renforce également les capacités institutionnelles pour la conception et la mise en œuvre de projets axés sur le genre en vue d'assurer l'élargissement de l'accès et de l'utilisation de la patate douce à chair orange dans les pays africains où il intervient. Les efforts de ce dernier contribuent de façon large à l'Initiative de la Patate douce pour le Profit et la Santé dans le but d'améliorer les conditions de vie de 10 millions de familles africaines d'ici 2020.

Edward Carey (CIP)

Sélectionneur régional de la Patate Douce pour l'Afrique de l'Ouest
e.carey@cgjar.org

Some Koussao P. A. (INERA-Burkina Faso)
Sélectionneur
koussao@hotmail.com

Directeur de pays (HKI)
hkiburkina@hki.org